



NE PAS S'ARRÊTER EN CHEMIN

Sommaire Inhaltsverzeichnis

Editorial	1
Communications du Conseil communal	
Aus dem Gemeinderat	3
Generalrat	4
Conseil général	5
Marché de Noël	6
La Schweizerhalle	7
Les fontaines Renaissances de Fribourg	8 9
Generalrat	10
Saint-Nicolas en nos murs (IV)	11
Pro Senectute	12
Hommage à Léon Barbey 1905-1992	13
A la bibliothèque In der Bibliothek	14
Mémento	15

Ne pas s'arrêter en chemin. C'est un rite quasi immuable que celui, vers la fin de l'année, de *clôturer le budget de l'année suivante*. C'est un rite tout aussi immuable – et diable, ne prend-on pas chaque nouvelle année des résolutions? – que celui de poser des jalons. Ou du moins d'essayer, tant il faut rester humble dans cet exercice, alors même que les grands princes de la Bourse connaissent les délices d'une plongée en enfer, plongée dans laquelle ils nous entraînent aussi...

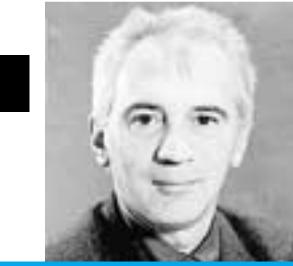
Un premier constat tout de même, sous l'angle financier: l'année 2001 s'est très bien terminée, avec même un bénéfice. L'exercice 2002 semble lui aussi mieux se passer que prévu, et le futur exercice 2003 sera de la même veine.

Un deuxième constat. Nous sommes dans un village mondial. A

notre échelle interne, nous devons faire jouer les réflexions de solidarité et, à ce titre, l'intervention de la Bourgeoisie pour la rénovation complète des Bains de la Motta en est un exemple très significatif. A l'échelle de la région du Grand-Fribourg, au-delà des susceptibilités genre «tempête dans un verre d'eau», nous avons tant de projets communs que la question de l'agglomération ou de la fusion, ou d'une autre solution encore, n'est finalement plus que secondaire... à côté de la véritable question, celle de nous donner les moyens d'avoir, entre Lausanne et Berne, une région plus forte et qui s'affirme.

Au niveau fédéral, le canton est un village par rapport aux géants cantonaux alémaniques et romands...

A la limite, l'attractivité cantonale, si elle est liée à notre taux fis-



cal cantonal, se mesure à l'aune de la volonté de tous, avec nos moyens d'y œuvrer. Et c'est là finalement le seul enjeu réel pour nous permettre à terme de garder et de renforcer notre place dans ce pays.

Dans ce sens, il faut bien sûr se réjouir très fort de la reconnaissance de notre gestion, signifiant notamment que nos difficultés financières sont largement liées à des facteurs extérieurs. Nous devons évidemment poursuivre nos efforts, permettre une nouvelle attractivité par de nouveaux investissements dans les domaines de l'aménagement, de la culture et de l'habitation.

Pierre-Alain Clément

CONCOURS

189 3/10

«Bistrots sympas à Fribourg»

Les cuisiniers du restaurant de l'Hôtel de Ville, père et fils, sont tous deux nés dans la même ville que le peintre Raphaël. Quelle est cette ville?

Réponse jusqu'au 14 décembre 2002 à «Concours 1700», Secrétariat de Ville, Maison de Ville, 1700 Fribourg.



WETTBEWERB

«Gemütliche Bistros in Freiburg»

Die Köche des Restaurant de l'Hôtel de Ville sind beide, Vater und Sohn, in derselben Stadt wie der Maler Raffael geboren. Wie heisst diese Stadt?

Antwort bis spätestens 14. Dezember 2002 einzusenden an «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Stadthaus, 1700 Freiburg.

Communications du
CONSEIL COMMUNAL

LE CONSEIL COMMUNAL

- a pris acte de la démission du Conseil général de M^{me} Isabelle Baeriswyl et désigné M^{me} Michèle Courant, quatrième des viennent-ensuite de la liste Citoyenne, pour la remplacer;
- a désigné M. Kuno Meuwly comme nouvel Huissier de la Ville de Fribourg et désigné M. Gérald Hayoz à titre de remplaçant;
- a répondu à la procédure de consultation relative à l'initiative parlementaire sur l'introduction d'un article constitutionnel pour une protection contre les dangers naturels;
- a approuvé le choix de la Commission culturelle d'acquérir les œuvres de François Maillard, «Films cultes», courts métrages vidéo, et de Laurence Cotting, trois photographies couleurs;
- a adopté les modifications des plans d'aménagement de détail de l'ilot Arsenaux-Pilettes-Pérolles et de l'ilot du Comptoir, et les a transmis à la Direction des travaux publics, pour approbation;
- a autorisé l'aménagement d'une crèche privée «Les Coquelicots» dans l'immeuble BUN des Jardins de Pérolles;
- a décidé la signature d'une convention pour la fourniture d'eau à la commune d'Alterswyl.



La Maison de Ville.

Mitteilungen aus dem
GEMEINDERAT

DER GEMEINDERAT

- nimmt den Rücktritt von Isabelle Baeriswyl aus dem Generalrat zur Kenntnis und bestimmt Michèle Courant, vierte der Nachfolgenden auf der Liste der Stadtbewegung, zu ihrer Nachfolgerin;
- bestimmt Kuno Meuwly zum neuen Weibel der Stadt Freiburg und Gérald Hayoz zu dessen Stellvertreter;
- antwortet auf das Vernehmlassungsverfahren hinsichtlich der parlamentarischen Initiative über die Einführung eines Verfassungsartikels für einen Schutz vor Naturgefahren;
- genehmigt die Entscheidung der Kulturkommission, die Kurzvideos «Films cultes» von François Maillard und drei Farbfotografien von Laurence Cotting zu erwerben;
- bewilligt die Abänderungen der Detailbebauungspläne für die Inseln Arsenaux-Pilettes-Pérolles und Comptoir und leitet sie an die Baudirektion zur Genehmigung weiter;
- gestattet die Einrichtung der privaten Kinderkrippe «Les Coquelicots» im BUN-Gebäude der Pérolles-Gärten;
- beschliesst die Unterzeichnung einer Konvention über die Lieferung von Wasser an die Gemeinde Alterswil.

Statistique de la population en ville de Fribourg

A la fin octobre 2002, la population légale de la ville était de 33 280 habitants, soit en augmentation de 245 personnes par rapport à la fin septembre 2002 (33 035). Sur ce nombre, 23 147 personnes étaient d'origine suisse (+68), 10 133 d'origine étrangère (+177). La population en séjour était à la fin octobre 2002 de 3017, soit en augmentation de 135 (2882). Le chiffre de la population totale était donc à la fin octobre 2002 de 36 297 (35 917).

Statistique du chômage en ville de Fribourg

Au 31 octobre 2002, la ville de Fribourg comptait 613 chômeurs (+16), pour un taux de 3,38% (critères officiels du Secrétariat d'Etat à l'économie, «Seco»), indiquant une augmentation de 0,09% par rapport au mois de septembre 2002 (3,29%). En ce qui concerne tous les demandeurs d'emploi, le taux s'élève à 7,35%, ce qui représente 1333 personnes (+35).

Eine neue Baukommission

GENERALRAT

Am 30. September 2002

hatte der Generalrat über drei Investitionskredite zu befinden: für die Ersetzung des kommunalen Informatiksystems SITECOF (Système d'Information du Territoire de la Commune de Fribourg), für den weiteren Ausbau der Deponie Châtillon und für die Anlage eines Englischen Gartens im Altquartier. Alle drei Geschäfte stiessen auf keine Opposition, gaben jedoch viel zu reden.

Ständige Baukommission

Zuvor beschloss der Generalrat, eine ständige Baukommission zu schaffen. Wie André Schoenenweid (CVP) als Vertreter der Arbeitsgruppe ausführte, hat diese Kommission die Aufgabe, die Botschaften des Gemeinderats in Sachen Hoch- und Tiefbau zu prüfen. Einzig die freisinnige Fraktion sprach sich dagegen aus. Laut ihrem Sprecher Jean-Pierre Wolhauser handelt es sich um ein «politisches» Manöver, da ein einziges Departement durch eine ständige Kommission überwacht würde. In der Abstimmung wurde die Schaffung der Kommission mit 57 gegen 9 Stimmen bei 3 Enthaltungen angenommen. Als Mitglieder wurden gewählt: Monique Romanens (SP, 69 Stimmen), François Eugster (CVP, 67), Stéphane Delley (CSP-O, 66), Dieter Zingg (FDP, 66), Laurent Moschini (SP, 65), Jean-Marc Michaud (CVP, 64), Jacques Peyraud (CVP, 64), Philippe Wandeler (CSP-O, 62), André Schoenenweid (CVP, 57), Christa Mutter (Stadtbewegung, 49) und Christoph Allenspach (SP, 44). Der letztere wurde anschliessend mit 37 Stimmen zum Präsidenten gewählt.

Zudem wählte das Parlament Nilgün Serbest (Stadtbewegung) als Nachfolgerin von Michel Ritter in die Jugendkommission.

SITECOF

Für den Ersatz der SITEKOF-Software werden 478'000 Franken

benötigt. Hinter dieser Kürzel steckt ein neues Arbeitsinstrument, das die Verknüpfung von Karten und Textdateien ermöglicht. Es kombiniert folglich:

- die Karte, die zeigt, wie sich die Fakten auf das Gemeindegebiet verteilen;
- und die Dateien, die eine Fülle von Auskünften (Daten) über diese Fakten liefern.

Ende der 1980er Jahre wurde die offizielle Vermessung als erster Bereich erfasst. In der Folge kamen weitere Bereiche (öffentliche Beleuchtung, Trinkwasser usw.) hinzu. Von Anfang an funktionierte SITECOF mit Hilfe desselben Programmpakets «Argis-4GE», das die Kantone und Städte, die es benutzen, voll zufriedenstellt. Nun teilt die für den Unterhalt der Software zuständige Firma mit, dass sie ihre Wartung auf den 31. Dezember 2003 einstellt. Wie Jean-Jacques Marti, Präsident der Informatikkommission, und Claude Joye, Präsident der Finanzkommission, erklärten, ist die Erneuerung der Anwendungen unvermeidlich, wenn man will, dass die technischen Dienste der Stadt weiter arbeiten können. In der Abstimmung sprachen sich alle 70 anwesenden Generalräte/-innen für den Kredit aus.

Deponie Châtillon

Ebenfalls mit 70 Stimmen nahm der Generalrat oppositionslos einen Kredit von 6 880 000 Franken für die dritte Ausbaustufe der Deponie Châtillon an. Die seit 1967 bestehende Deponie musste ihren Betrieb nach dem Inkrafttreten der gegenwärtigen Umweltschutzgesetzgebung auf eine neue Grundlage stellen. Die erste Etappe des neuen Betriebs begann 1986. Dabei ging es um die Aufnahme von Sperrgut, Pflanzenabfällen und Klärschlamm, hauptsächlich aus der

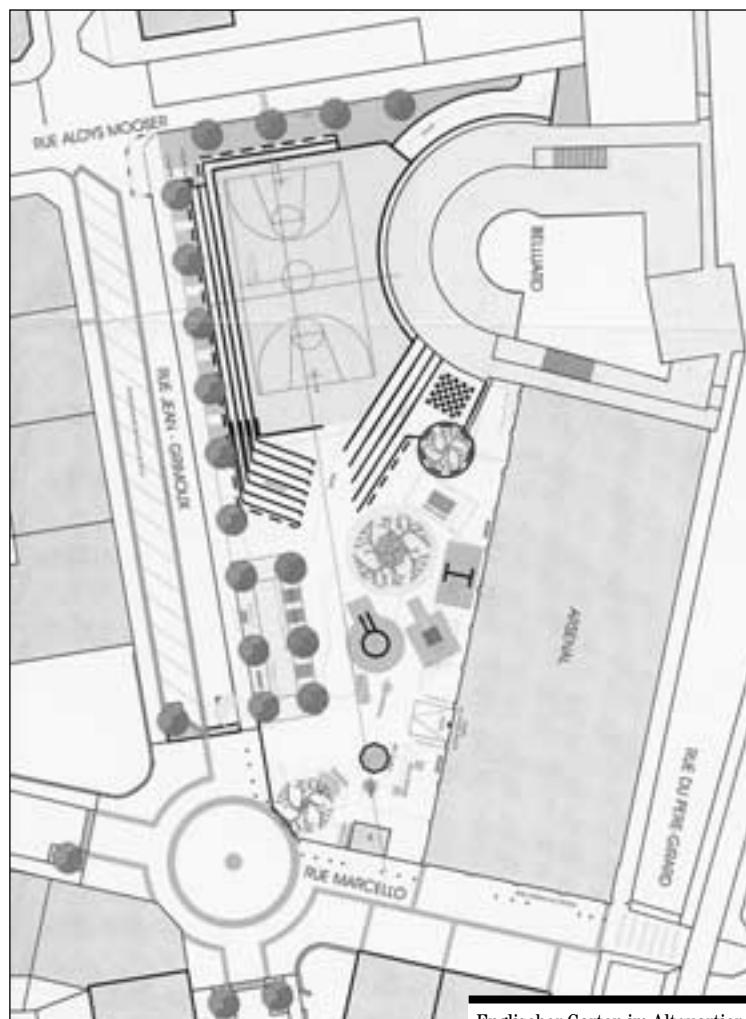
Stadt, und von Schlacken aus Verbrennungsanlagen. Die Einnahmen aus den Deponiegebühren müssen alle Lagerungskosten decken. Seit Inbetriebnahme des neuen Systems wurden Investitionskredite von insgesamt 21 262 000 Franken gesprochen, und zwei Ausbauetappen der Deponie sind inzwischen abgeschlossen. Die Auffüllungsvorhersagen für die Jahre 2002–2006 lassen erkennen, dass die Kapazität für die Schlacken der SADEF-Verbrennungsanlage Ende 2004 erschöpft sein werden, so dass nun die dritte Etappe zu lancieren ist.

Die von der Sonderkommission unter Leitung von Dieter

Zingg wie von der Finanzkommission positiv begutachtete Operation bot kaum Anlass zur Diskussion. Einzig Christa Mutter (Stadtbewegung) forderte, dass für die Bearbeitung der Grünabfälle in der Stadt eine Lösung gefunden werden müsse.

Englischer Garten im Altquartier

Obwohl gegen die 200 000 Franken für die Neugestaltung der öffentlichen Grünanlage im Altquartier ebenfalls keine Opposition bestand, war die Diskussion um einiges länger als beim vorhergehenden Geschäft. Mehrere Ratsmitglieder, darunter Christa Mutter (Stadtbewegung) und Marcel Aebsicher (CVP), machten Vorschläge, wie man die geplante Anlage verbessern könnte. Andere, wie Madeleine Genoud-Page (CSP-O) und Christian Morard (CVP), forderten, die Gemeinde dürfe andere Quartiere nicht vergessen und müsse sich um die Sicherheit gewisser bestehender Spielplätze kümmern.



Englischer Garten im Altquartier.

Fusion et agglomération

CONSEIL GÉNÉRAL

Toute séance du Conseil général est l'occasion pour ses membres de soulever différentes questions d'actualité. Ainsi, lors de la première réunion d'automne, divers thèmes, allant du tri des déchets à la politique de rapprochement des communes au sein du Grand-Fribourg, en passant par la vente de cigarettes dans les distributeurs automatiques, ont-ils été abordés.

Tri des déchets

Une double proposition de M^{me} C. Müller (PS) a été l'occasion pour M. C. Masset, directeur de l'Edilité, de rappeler la pratique en matière de tri des déchets. Les usagers bénéficient d'une série de prestations gratuites:

- collecte hebdomadaire sur appel téléphonique des déchets verts (gazon, feuilles);
- collecte mensuelle par secteur – hebdomadaire au centre-ville – pour le papier et le carton;
- collecte mensuelle sur appel téléphonique pour les objets encombrants;
- collecte mensuelle par secteur pour la ferraille;
- 21 déchetteries pour la récolte de l'aluminium, des huiles usagées et des vêtements;
- dépôt communal des Neiges pour le papier et le carton, le fer blanc, l'aluminium, le PET, le verre bouteille, le verre plat, les huiles usagées, la ferraille, les cadavres de petits animaux, les déchets spéciaux, les téléviseurs, les appareils électroniques, les appareils ménagers, les pneus.

Avant l'introduction de la taxe au sac, seuls 23% du total des déchets étaient recyclés en 1997. En 2001, cette part est montée à 43%, plus que l'objectif de 35% visé au niveau cantonal pour 2005.

Déchets compostables

Reste un domaine où la situation n'est pas satisfaisante: celui du compostage des déchets verts. Jusqu'à l'introduction de la taxe au sac, les composts de quartier, mis en place dans les années 1990, fonctionnaient à satisfaction. Mais dès l'entrée en vigueur de cette taxe, force a été de constater que ces places de compostage étaient encombrées de déchets non compostables qui les rendaient inopérantes. La plupart des places ont dû être fermées. Par la suite, un essai d'installation de conteneurs par place ne s'est pas révélé plus concluant. Des quantités énormes de déchets non adéquats y étaient déposées.

Le Conseil communal entend pourtant offrir à la population la possibilité d'éliminer les déchets compostables de cuisine. Dès l'automne 2001, un essai-pilote a été mis sur pied dans huit immeubles équipés de conteneurs de 240 litres. Une fois par semaine, ce conteneur est vidé par la voirie. La gérance est responsable de son nettoyage. Le concierge s'inquiète que seuls des déchets compostables y soient versés. Le matériel récupéré est acheminé à la station de compostage de Châtillon où il est transformé pour l'agriculture ou le jardinage. Comme le test est positif, le système sera étendu à l'ensemble du territoire communal.

Des distributeurs sans cigarettes

Ces appareils ne sont pas destinés d'abord à distribuer des paquets de cigarettes, mais surtout des boissons et des friandises. Il n'en demeure pas moins que des adolescents, ou des enfants, peuvent s'y procurer des cigarettes, comme du reste dans la plupart des kiosques. Selon une enquête menée

en Suisse alémanique, seuls 10% des kiosques ne vendent pas de cigarettes aux jeunes de moins de seize ans. Il faut ajouter qu'il n'existe pas de base légale permettant d'interdire de telles ventes, même si des projets d'interdiction sont à l'étude au niveau fédéral. Sans attendre le résultat de ces démarches, le Conseil communal a décidé de négocier un nouveau contrat avec la maison Selecta qui exclura, dès le 1^{er} janvier 2003, la vente de cigarettes.

Fusion ou agglomération?

A la suite de leur divulgation par un conseiller d'Etat, les démarches entreprises par la Ville de Fribourg pour sonder les communes voisines quant à leur intérêt pour une éventuelle fusion ont donné lieu à un vif débat dans la presse. Se faisant l'écho des informations données, le conseiller général H. Zurkinden (LC) a demandé à l'Exécutif pour quelles raisons il n'*"avait pas daigné contacter les communes de Guin et de Tavel"*.

M. D. de Buman, syndic, de rappeler, dans sa réponse, que cette initiative est la suite donnée à deux propositions légèrement différentes des conseillers généraux C. Morard (PDC) et J.-P. Largo (PLR), la première demandant d'entamer des discussions pour une fusion avec une commune et la seconde avec plusieurs communes.

C'est au mois de mars que le Conseil général a transmis ces propositions au Conseil communal. Lors du débat, la majorité des orateurs avait relevé que les processus d'agglomération et de fusion ne sont pas contradictoires, mais complémentaires.

Fusion et agglomération

"Il ne s'agit nullement, précise encore M. le Syndic, de décider

d'une fusion, ni de condamner le processus d'agglomération. Personne, ni l'Exécutif, ni le Conseil général, ne pourrait décider de sortir d'un processus qui relève d'une loi cantonale et d'une décision du Conseil d'Etat en ce qui concerne le périmètre." Il s'agit, en fait, de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier.

Il est évident qu'une éventuelle fusion de Fribourg avec une autre commune ne saurait se faire sous la forme prévue par la législation actuelle. Le rapport de force démographique serait par trop disproportionné. Il n'y a pas de raison de s'offusquer de la démarche du Conseil communal entreprise auprès d'autres communes, puisque, ce faisant, il n'a fait qu'exécuter le mandat qui lui a été confié par le Conseil général. Pourquoi cette initiative s'était-elle voulue discrète ? Simplement pour garantir la liberté d'appréciation de ces communes. Dans une démarche de ce type, la liberté du partenaire doit être totalement respectée. Du reste, certaines communes voisines ont entamé entre elles des pourparlers en vue d'une fusion. Des syndics de la région laissent entendre qu'à tout prendre, une fusion «intelligente, douce et négociée» serait préférable à une agglomération bureaucratique.

Pourquoi les deux communes singinoises de Guin et de Tavel n'ont-elles pas été contactées ? Processus d'agglomération et processus de fusion n'ont pas la même portée institutionnelle. La fusion implique la création d'une commune unique et, partant, le choix d'un district. Comment imaginer que dans le cadre d'une fusion, le chef-lieu politique et la capitale économique de la Singine soient enlevés à leur district d'origine ?

Du 4 au 24 décembre

LE MARCHÉ DE NOËL 2002

Pour la première fois, le Marché de Noël de Fribourg aura lieu à la place Georges-Python et occupera des chalets en bois, typiques de ce genre de manifestations. Cinquante chalets, installés au cœur de Fribourg, sur l'ensemble de la place Georges-Python, et dans les environs immédiats, accueilleront visiteurs, touristes et passants.

L'objectif des organisateurs est de faire du Marché de Noël de Fribourg un but d'excursion ou de sortie, un lieu de rencontre pour familles et enfants, ainsi que pour tout un chacun. Ambiance chaleureuse, décors lumineux, petits plaisirs à offrir ou à s'offrir, animations et activités diverses, tout sera fait pour avancer dignement et dans la joie vers la fête de Noël.

Parmi les animations, relevons la présence de conteuses, l'offre de



balades à dos d'âne ou en calèche tractée par des poneys, des clowns, une yourte mongolienne, un vélo thaïlandais, un bus londonien, un carrousel, un orgue de Barbarie

avec son animateur, un Père Noël magicien. A signaler encore les productions du Groupe médiéval et diverses productions musicales, notamment des chanteurs de gospel ainsi que le Petit choeur de Sainte-Croix. Enfin, un concours du chalet le mieux décoré aura lieu.

Le Marché de Noël 2002 dévoile un visage sympathique et chaleureux. Cordiale bienvenue à toutes et à tous!

**Association des Chalets de Fribourg (ACF)
Marché de Noël de Fribourg
Case postale 69
1701 Fribourg
E-mail : info@noel-fribourg.ch**

Au Musée d'art et d'histoire

L'œuvre du mois



La Vallée de la Sarine et la fabrique Cailler,
par Henri Manguin.
[© MAHF]

Mardi 10 décembre 2002, de 18 h 15 à 18 h 45 env., «Henri Manguin: *La Vallée de la Sarine et la fabrique Cailler (1910)*», par Madame Yvonne Lehnher, directrice du Musée d'art et d'histoire.

L'un des plus célèbres représentants des fauves a fait escale dans notre canton. Le tableau d'Henri Manguin (1874-1949) témoigne, en effet, des liens multiples qui unissaient l'artiste à la Suisse.

Le choix de Broc s'explique par des circonstances particulières: une amitié profonde liant le peintre français à l'artiste Félix Vallotton dont le frère, Paul Vallotton, était l'un des responsables de la fabrique de chocolat Cailler de Broc. Entrée libre.

Musée d'art et d'histoire (MAHF), rue de Morat 12, 1700 Fribourg. Tél. 026 305 51 40 – Site internet: www.fr.ch/mahf

pro juventute

Pro Juventute apporte son aide grâce à vous

La vente de timbres par les enfants est maintenant terminée. Ils ont passé chez vous, ne vous ont peut-être pas trouvés, ou la porte de l'immeuble était fermée. Vous avez encore la possibilité de passer votre commande directement au secrétariat du district Sarine et Haut-Lac, passage du Cardinal 2C, 1700 Fribourg, ou par téléphone ou fax au: 026 424 24 42.

Pro Juventute aide directement les enfants, les jeunes ainsi que les familles en difficulté.

Les gagnants du concours Nº 187 1/10

En séance du Conseil communal du 29 octobre 2002, M. le Syndic Dominique de Buman a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours Nº 187. La réponse à donner était: «pot-au-feu».

Le tirage au sort a donné les résultats que voici:

1^{er} prix: M^{me} Madeleine Cotting

gagne un bon d'une valeur de 50 francs offert par le Restaurant Schweizerhalle ainsi qu'un livre, *Fribourg Nostalgie*.

2^e prix: M^{me} Sophie Roubaty

gagne l'ouvrage *Fribourg magique* d'Ales Jiranek et Etienne Chatton, publié aux Editions Slatkine.

3^e prix: M^{me} Marguerite Rappo

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking de la route des Alpes.

4^e prix: M^{me} Marguerite Cotting

gagne deux cartes multi-courses TPF réseau entier d'une valeur de 12 francs chacune, soit 24 francs.

5^e prix: M^{me} Emma de Reyff

gagne une Taxcard de 10 francs.

Nos remerciements aux entreprises qui ont offert les prix, réunies dans le petit bandeau publicitaire ci-dessous.

FRIBOURG
TOURISME

PARKING DES ALPES

transports publics fribourgeois

tpf

swisscom

«Bistrots sympas à Fribourg»

LA SCHWEIZERHALLE

Au pied de la cathédrale et des Tornettes, aux premières loges du marché du samedi, la Schweizerhalle mérite bien - pas seulement à cause de son emplacement, mais surtout pour son accueil, sa cuisine de qualité, ainsi que pour son agréable terrasse - de figurer en bonne place parmi les «Bistrots sympas à Fribourg».

Voilà huit ans que les époux Rosolen font du Restaurant La Schweizerhalle un lieu sympathique à l'accueil chaleureux. Ils y donnent le meilleur d'eux-mêmes tout en se faisant plaisir... et en faisant plaisir aux autres.

Daniel Rosolen n'est pas cuisinier de métier. Il a travaillé dans la décoration d'intérieur et a eu plusieurs activités différentes avant que la cuisine, qui n'était alors qu'un hobby, se transforme en passion pour enfin devenir un métier. Sa femme Régine, par contre, a toujours travaillé dans la restauration; c'est elle qui est détentrice de la patente.

Italie et Tessin

Avec un patron d'origine italienne, de la Vénétie plus précisément, et un collaborateur en cuisine tessinois, Marco, qui est là depuis le début, il est compréhensible que les plats proposés mélangeant les deux cultures, qui se ressemblent quand même un peu.

Certains plats sont plus demandés que d'autres par une clientèle assez fidèle. Les époux Rosolen sont devenus des spécialistes des **risotto** et en sont très fiers: ils ont développé un tour de main spécial qui, affirment-ils, ne se retrouve nulle part ailleurs. Le **risotto** accompagne d'ailleurs

admirablement les cailles rôties au vinaigre vieux balsamique, spécialité du restaurant. Les moules au basilic obtiennent également un certain succès, tout comme les filets de perche, qui arrivent tout frais, directement du lac de Neuchâtel. Ce fait est assez rare pour qu'on le mentionne; seul un débit important le permet. Le reste de la carte a souvent des accents italiens: **carpaccio** de veau ou de bœuf, **osso buco**, **vitello tonnato**, pâtes fraîches, **tiramisù**...

La clientèle de la Schweizerhalle est surtout locale. En période estivale pourtant, bien des touristes, en provenance des pays limitrophes principalement, s'arrêtent dans ce restaurant bien situé, à deux pas des lieux les plus visités. Les gourmets bernois y viennent aussi, attirés par les cuisses de grenouilles qu'ils ne trouvent pas chez eux...

Accueil différencié

Le restaurant peut accueillir une trentaine de personnes et la terrasse une cinquantaine. Une petite salle à manger peut contenir une vingtaine de personnes, la carte étant la même partout. Au premier étage, une petite salle peut être utilisée pour des banquets, des séminaires ou de simples réunions. Aux murs, de petites expositions de peinture sont présentées, permettant aux artistes n'ayant pas accès aux galeries d'exposer leurs œuvres.

Les tenanciers de La Schweizerhalle sont également les organisateurs des «Cuisines du Bourg», manifestation qui a lieu chaque année dans le courant de l'été, sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Repas simples mais originaux, un menu de trois plats à midi, des prix raisonnables... pourquoi ne pas s'arrêter pour un repas à la Schweizerhalle?



Régine et Daniel Rosolen.

La cigale... de mer

Les cigales proposées au restaurant de La Schweizerhalle ne chantent pas tout l'été et vous n'aurez l'occasion de les entendre que si vous pratiquez la pêche sous-marine! La cigale, en effet, est aussi un crustacé qui doit son nom français au bruit qu'elle fait en faisant claquer ses pinces, bruit semblable à la stridulation de la cigale, insecte bien connu, hôte des zones méridionales, appelée aussi lyriste populaire ou musicienne du peuple.

De la même famille que la langouste et le homard (en anglais son nom est **flat lobster**), la cigale est plutôt



Cigale de mer.

de couleur châtain. On la différencie facilement du homard car ses pinces sont bien plus courtes. Son dos est recouvert de petites protubérances qui la rendent invisible dans les rochers d'où elle ne sort que la nuit. Sa taille se situe entre 15 et 45 cm et elle peut atteindre le poids de 2 kg.

En cuisine, elle est surtout utilisée dans les soupes de poisson. La grande cigale s'accommode de la même façon que le homard ou la langouste, dont elle a la délicatesse, mais hélas, il faut dire qu'elle se fait assez rare.

Elles marquent le paysage médiéval de la cité

LES FONTAINES RENAISSANCE DE FRIBOURG

Éléments familiers de nos places et de nos quartiers, les fontaines rythment la ville en nous rappelant l'histoire de notre cité. Dès sa fondation, les puits ou bassins ont été un élément essentiel de la vie sociale urbaine. Source pour l'alimentation en eau des ménages et lieu de travail pour les lessives, ces points d'eau étaient donc avant tout des endroits de rencontre.

De Hans Geiler à Hans Gieng

Au XVI^e siècle, afin de perfectionner son système d'alimentation en eau, la Ville décida d'entreprendre des travaux de réfection et



La fontaine de Sainte-Anne.

de créer de nouvelles fontaines. L'emplacement choisi pour celles-ci correspondait dans la plupart des cas à un point d'eau déjà utilisé au Moyen Age mais qui ne comportait souvent qu'un bassin – et par-

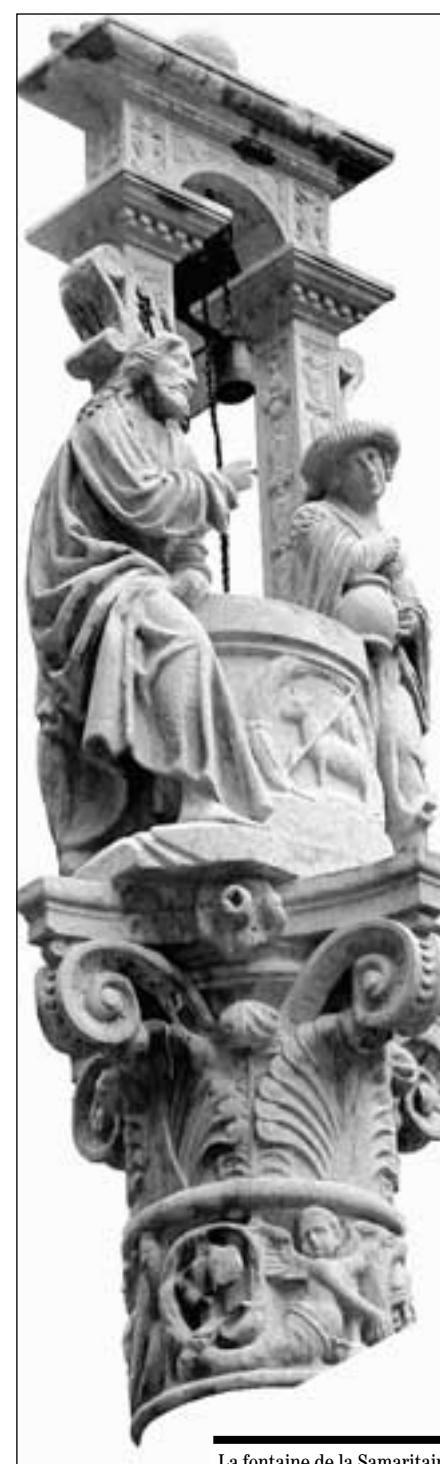
fois une statue – en bois. Hans Geiler avait déjà doté la place de l'Hôtel de Ville d'une fontaine Renaissance avec une sculpture de saint Georges terrassant le dragon en 1524–25.

Dès 1547, Fribourg commanda au sculpteur Hans Gieng une série de sept fontaines en pierre, suivant ainsi l'exemple de Berne dont la série commença déjà en 1542 pour se terminer en 1549. Les sources attestent d'ailleurs le travail de Hans Gieng, établi à Fribourg, sur plusieurs fontaines bernaises.

Sa première fontaine fribourgeoise, celle de Samson, fut réalisée, comme la plupart des suivantes, en pierre de Neuchâtel et érigée sur la place Notre-Dame en 1547. S'ajoutèrent ensuite celles de saint Jean-Baptiste (Planche-Supérieure, 1547), de la Force (Court-Chemin, 1549–50), de la Vaillance (chevet de la cathédrale, 1549–50), de la Samaritaine (bas du Stalden, 1550–51), de la Fidélité (rue des Forgerons, 1552–53, seulement la colonne), et enfin celle de Sainte-Anne patronne des tanneurs (Petit-Saint-Jean, 1559–60). Hans Gieng mourut en 1562. Ce cycle de fontaines fut achevé par un sculpteur originaire d'Ulm, Stephan Ammann: il réalisa trois fontaines, de qualité cependant inférieure à celles de Gieng, celles de Saint-Pierre (1592), de la Fidélité (personnage, 1606) et du Sauvage (1626–27).

Mises à l'écart

Aujourd'hui, les fontaines marquent particulièrement le pay-



La fontaine de la Samaritaine.

sage médiéval de la cité. Les contraintes liées au développement de la ville et notamment à celui de ses axes routiers ont malheureusement conduit à mettre à l'écart certaines de ces fontaines. Par leur déplacement, elles ont perdu leur caractère emblématique d'origine. La fontaine de la Vaillance, par exemple, qui occupait jusqu'en 1849 la place devant l'ancien Hôtel de Ville (poste du Bourg), semble maintenant recroquevillée au chevet de la cathédrale, cernée de toutes parts par les voitures.

Selon la tradition de l'époque, les sculptures étaient peintes. L'ensemble Renaissance de Fribourg fut donc lui aussi peint en polychromie pour notamment protéger la pierre. La peinture se dégradant très rapidement, la Ville les fit repeindre à plusieurs occasions jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Elles furent ensuite laissées sans entretien particulier et perdirent leur polychromie.

Alors que celles de Berne sont encore peintes aujourd'hui, celles de Fribourg, répondant au goût moderne pour le matériau brut du début du XX^e siècle, ont été laissées en pierre apparente. La Société des Amis des Beaux-Arts proposa en 1898–99 de repeindre les fontaines en participant financièrement au projet, mais la Ville déclina l'offre.

Afin de les préserver, on décida donc de les remplacer par des copies dès les années 30 et on déposa les originaux au Musée d'art et d'histoire où ils sont encore exposés aujourd'hui.



La fontaine de la Vaillance... avant et... après restauration.



Des copies en résine

Selon l'époque de réalisation, les techniques utilisées pour ces copies ont changé. La sculpture sur pierre ne fut ainsi pas toujours choisie. On réalisa notamment dans les années 70 des copies en résine synthétique. Ornant les fontaines depuis plusieurs décennies, les copies se sont elles aussi abîmées. La question de la restauration de ces œuvres s'est alors posée.

Consciente de l'importance d'un tel ensemble, la Ville de Fribourg a donc choisi de remettre en état ces éléments emblématiques de la cité.

Restaurations

Une première restauration fut entreprise à la fontaine de la Samaritaine. La sculpture créée par Hans Gieng avait été copiée en 1938/40 par le sculpteur Théo Aeby. L'atelier de restauration Stephan Nüssli à Barberêche fut mandaté cette année pour ces travaux.

Le déclin de la Samaritaine fut stoppé par la restauration entreprise par Aeby. La sculpture fut alors remplacée par une copie en résine réalisée par Laurenti. «Fribourg la Médiévale» participa par un don aux frais de restauration et les travaux furent également terminés cette année.

Un quatrième mandat, encore en cours actuellement, concerne la fontaine de la Vaillance, copiée en 1933/34 par le sculpteur François Baud. Suite à une étude confiée à l'Ecole de restauration d'art de Berne, les travaux de restauration ont été attribués au sculpteur Marc Bucher, sous la conduite des experts de l'Ecole de restauration d'art de Berne.

Hans Gieng

Mentionné pour la première fois à Fribourg en 1525, le sculpteur Hans Gieng, d'origine schaffhouseuse probablement, racheta la maison de Hans Geiler, à la rue des Epouses, peu avant la mort de ce dernier en 1534. Sculpteur attitré de la Ville, il sera aussi nommé inspecteur et garde au poisson, prenant ainsi la succession de H. Geiler. Il réalisa un ensemble de sept fontaines Renaissance à Fribourg, plusieurs fontaines Renaissance à Berne (dix selon certains spécialistes) et à Soleure (fontaine de Saint-Maurice, 1556). Il exécuta aussi une très belle table de justice en chêne sculpté pour la salle du Petit Conseil en 1546. Ce très bel exemple de table Renaissance se trouve actuellement dans la salle du Tribunal Cantonal, à l'Hôtel de Ville. D'autres travaux de sculpture lui sont attribués par les archives, de même que la réalisation d'écus armoriés pour des édifices publics et de modèles de reliefs pour les poêles en fonte de la salle du Grand Conseil en 1540.

Pour plus de renseignements, voir:

Strub, Marcel: *Deux maîtres de la sculpture suisse du XVI^e siècle: Hans Geiler et Hans Gieng*, Fribourg, 1962.

Strub, Marcel, *Monuments d'art et d'histoire Fribourg*, vol. I, pp. 216–244.

Andrey, Ivan: «Les Fontaines Renaissance de Hans Gieng», dans: *Art et Architecture en Suisse* 48, 1997, n° 2, pp. 56–59.



La fontaine de la Fidélité.

Fusion und Agglomeration

GENERALRAT

Jede Sitzung des Generalrats gibt den Ratsmitgliedern Gelegenheit, aktuelle Fragen zu stellen. So standen bei der ersten Zusammenkunft dieses Herbstes die verschiedensten Themen zur Diskussion, von der Abfalltrennung über den Zigarettenverkauf in Automaten bis zur Annäherungspolitik zwischen den Gemeinden von Gross-Freiburg.

Abfalltrennung

Ein Doppelantrag von Christine Müller (SP) war für Baudirektor Claude Masset ein willkommener Anlass, die Praxis in Sachen Abfalltrennung in Erinnerung zu rufen. Die Verbraucher profitieren von einer Reihe kostenloser Dienstleistungen:

- wöchentliche Sammlung von Grünabfällen (Rasen, Blätter usw.) auf Telefon anruf;
- monatliche Sammlung von Papier und Karton nach Sektoren, im Stadtzentrum wöchentlich;
- monatliche Sammlung von Sperrgut auf Telefonanruf;
- monatliche Sammlung von Alteisen nach Sektoren;
- 21 Abfallsammelstellen für Aluminium, Altöl und Kleider;
- Gemeindedepot in den Neiglen für Papier und Karton, Weissblech, Aluminium, PET, Flaschenglas, Fensterglas, Altöl, Alteisen, Kleintierkadaver, Sonderabfälle, Fernseher, elektronische Apparate, Haushaltgeräte und Pneus.

Vor Einführung der Sackgebühr 1997 wurden lediglich 23% der Abfälle recykliert. 2001 ist dieser Anteil auf 43% gestiegen. Dies ist deutlich mehr als das auf Kantonsebene für 2005 angestrebte Ziel von 35%.

Kompostierbare Abfälle

Bleibt ein Bereich, in dem die Situation unbefriedigend ist: die Kompostierung der Grünabfälle. Bis zur Einführung der Sackgebühr hatten die in den 1990er Jahren zunehmend eingerichteten Quar-

tierkompostplätze zufriedenstellend funktioniert. Nach Inkrafttreten der Sackgebühr musste jedoch festgestellt werden, dass diese Plätze mit nicht kompostierbaren Abfällen belastet wurden und deshalb nicht mehr funktionierten. Die meisten mussten geschlossen werden. Ein anschliessender Versuch mit der Aufstellung von Containern erwies sich als genauso wenig überzeugend, da sie mit gewaltigen Mengen wilder Abfälle gefüllt wurden.

Dennoch wollte der Gemeinderat der Bevölkerung die Möglichkeit bieten, die kompostierbaren Küchenabfälle zu entsorgen. Im Herbst 2001 wurde in acht Gebäuden ein Pilotversuch mit 240-Liter-Containern unternommen, die einmal wöchentlich von der Müllabfuhr geleert werden. Die Hausverwaltung ist für den Unterhalt und die Reinigung der Container verantwortlich, und der Abwart passt auf, dass sie ausschliesslich mit kompostierbaren Abfällen gefüllt werden. Das gesammelte Material wird in die Kompostieranlage Châtillon gebracht, wo es in Kompost für Landwirte und Hobbygärtner verwandelt wird.

Da der Test positiv verlief, wird dieses System auf das gesamte Gemeindegebiet ausgedehnt.

Automaten ohne Zigaretten

Polizeidirektor Jean Bourgknecht konnte Jean-Pierre Overney (CSP-O) in Aussicht stellen, dass in Zukunft in den «Selecta»-Automaten keine Zigaretten mehr angeboten werden.

Zur Erinnerung: Ende 2000 hatte die Stadt Freiburg mit dieser Firma einen Vertrag zur Aufstellung von zehn Automaten auf dem öffentlichen und privaten Grund der Gemeinde abgeschlossen.

Diese Apparate sind in erster Linie zum Verkauf von Getränken oder kleinen Esswaren und nicht von Zigarettenpäckchen vorgesehen. Dennoch war es bisher Jugendlichen und sogar Kindern ein Leichtes, sich auf diesem Weg

wie im Übrigen auch in den meisten Kiosken Zigaretten zu verschaffen. Laut einer in der Deutschschweiz durchgeföhrten Umfrage verkauften nur 10% der Kioske keine Zigaretten an Jugendliche unter 16 Jahren. Allerdings bestehen augenblicklich keine gesetzlichen Grundlagen, die solche Verkäufe untersagen, doch werden auf Bundesebene verschiedene Verbotsprojekte geprüft.

Ohne das Ergebnis solcher Bemühungen abzuwarten, hat der Gemeinderat beschlossen, mit der Firma «Selecta» einen neuen Vertrag auszuhandeln, der ab 1. Januar 2003 den Zigarettenverkauf ausschliesst. Dies ergibt zwar für die Stadt einen leichten Rückgang der Gebühren, die im letzten Jahr 45 407,60 Franken betragen, da diese auf der Grundlage des Umsatzes der Automaten berechnet werden.

Fusion oder Agglomeration?

Nachdem ein Staatsrat publik gemacht hatte, dass die Stadt Freiburg mit einem Brief an die Nachbargemeinden deren Interesse an einer möglichen Fusion herauszufinden suchte, fand in der Presse eine lebhafte Debatte statt. Mit Bezug auf die bekannt gewordenen Einzelheiten stellte Generalrat Hubert Zurkinden (Stadtbewegung) der Exekutive die Frage, aus welchen Gründen sie es nicht für nötig erachtet hatte, die Gemeinden Düdingen und Tafers zu kontaktieren.

In seiner Antwort erinnerte Ammann Dominique de Buman daran, dass diese Initiative die logische Folge zweier leicht voneinander abweichender Anträge der Gemeinderäte Christian Morard (CVP) und Jean-Pierre Largo (FDP) war, gemäss denen die Stadt Gespräche über die Fusion mit einer bzw. mit mehreren Gemeinden aufnehmen sollte.

Im Laufe des Monats März leitete der Generalrat diese Anträge an den Gemeinderat weiter. In der Diskussion vor diesem Beschluss

hatten die meisten Redner hervorgehoben, dass sich der Agglomerations- und der Fusionsprozess nicht widersprechen, sondern ergänzen.

Fusion und Agglomeration

«Es geht keineswegs darum», präzisierte der Stadtrammann, «über eine Fusion zu entscheiden oder den Agglomerationsprozess zu verurteilen. Niemand, weder die Exekutive noch der Generalrat, könnte den Beschluss fassen, sich aus einem Prozess zu verabschieden, der auf einem Kantonsgesetz und, was den Perimeter betrifft, auf einem Staatsratsbeschluss beruht.» Anders gesagt, hat niemand im Sinn, das Kind mit dem Bade auszuschütten.

Es liegt auf der Hand, dass eine eventuelle Fusion Freiburgs mit einer anderen Gemeinde in der von der gegenwärtigen Gesetzgebung vorgesehenen Form ausgeschlossen ist. Das demographische Kräfteverhältnis wäre allzu ungleich.

Es gibt keinen Grund, das Schreiben des Gemeinderats an andere Gemeinden zu beanstanden, da dieser damit nichts anderes tat als den ihm vom Generalrat erteilten Auftrag zu erfüllen. Warum hatte diese Initiative diskret zu erfolgen? Um zu gewährleisten, dass sich die Gemeinden ein freies Urteil bilden können. Bei einem Unternehmen dieser Art hat die Wahrung der Entscheidungsfreiheit des Partners höchste Priorität. Im Übrigen haben einige Nachbargemeinden bereits unter sich Fusionsverhandlungen aufgenommen. Einige Amänner der Region geben zu verstehen, dass alles in allem eine «intelligente, sanfte und gemeinsam ausgehandelte» Fusion einer bürokratischen Agglomeration vorzuziehen sei.

Warum wurden die beiden Sensler Gemeinden Düdingen und Tafers nicht kontaktiert? Agglomerations- und Fusionsprozess haben nicht dieselbe institutionelle Tragweite. Die Fusion setzt die Schaffung eines einzigen Gemeinwesens und folglich die Wahl eines Bezirks voraus. Wie könnte man sich vorstellen, den Sensebezirk seines politischen Hauptortes und seines Wirtschaftszentrums zu berauben?

Sur un vitrail à l'Hôtel de Ville

SAINT NICOLAS EN NOS MURS

Eminemment traditionnelle et populaire, la fête de Saint-Nicolas, dans sa ville de Fribourg, amène chaque année son lot de joie et d'émotions pour grands et petits. Traditionnelle aussi désormais la passionnante contribution qu'offre aux lecteurs de 1700 l'historien d'art Ivan Andrey, responsable cantonal du recensement des biens culturels. Cette année, l'expert fribourgeois évoque une représentation peu connue du grand saint sur un vitrail original de l'Hôtel de Ville.

L'image de saint Nicolas de Myre est toujours très présente dans les églises de la ville et du canton de Fribourg. Elle est en revanche plutôt rare dans les bâtiments publics civils. Siège du Grand Conseil, l'Hôtel de Ville de Fribourg ne conserve qu'une seule représentation du saint protecteur du canton: un petit vitrail de 1919, ornant la fenêtre orientale du couloir du premier étage.

Les salles du bâtiment construit au début du XVI^e siècle devaient présenter à l'origine un programme iconographique assez religieux. A preuve, l'évêque de Myre figurait en bonne place sur l'imposant poêle en fonte de la salle du Grand Conseil, exécuté en 1540. Mais les travaux du dernier quart du XVIII^e et de la fin du XIX^e siècle allaient effacer toute trace de Nicolas de Myre, remplacé dans une certaine mesure par Nicolas de Flue, considéré comme le père de la patrie.

En 1919 cependant, la commémoration du 4^e centenaire du premier traité de combourgaisie signé entre Fribourg et Genève permit de redonner au saint patron de la cathédrale une petite place à l'Hôtel de Ville. Au sortir de la Première Guerre mondiale, Genève voulut marquer l'anniversaire de cet événement, qui avait permis à la ville épiscopale, enclavée en territoire savoyard, de faire un premier pas en direction de la Confé-

dération suisse. Fribourg avait été l'agent de ce rapprochement, qui trouva sa conclusion en 1815, avec la création du canton de Genève.



Saint Pierre.

Voulant marquer leur reconnaissance, les autorités genevoises décidèrent d'offrir un vitrail à leurs homologues fribourgeoises, selon la vieille coutume du «don de fenêtre», pratiqué par les anciennes cités suisses à l'occasion de constructions nouvelles. Les Genevois organisèrent un concours, dont le règlement prévoyait la création d'un double vitrail montrant le saint patron, les armoiries, la devise, la cathédrale et le cours d'eau des deux capitales. Hostiles depuis près de quatre siècles à l'iconographie chrétienne, et en particulier aux représentations de saints, les Genevois calvinistes voulaient, dans un esprit historisant, donner à leur vitrail «un caractère éminemment religieux correspondant aux sentiments qui devaient sans aucun doute animer tous les esprits d'alors». Le concours fut remporté par Jean-Henri Demole (1879-1930), peintre émailleur bien connu, et la réalisation fut confiée au jeune Marcel Poncet (1894-1953), qui dirigeait alors la Société genevoise des verres ouvrés.

Les deux panneaux sont conçus comme des pendants, dont la composition s'inspire de la tradition du vitrail héraldique. Saint Pierre apôtre (à gauche) et saint Nicolas évêque de Myre jouent le rôle de «tenants» des armoiries de



[SBC-photos Mühlhauser, 1981]

Genève et de Fribourg. Les écus reposent sur des phylactères, arborant la devise des deux cantons. En haut, d'autres banderoles portent les dates anniversaires, qui timbrent les tours des deux cathédrales. Les vieilles villes de Genève et de Fribourg s'étagent au-dessous, le Rhône et la Sarine occupant l'angle inférieur. Demole a signé, à gauche, des armoiries de Genève et Poncet, à droite celles de Fribourg.

Nous l'avons dit, ces vitraux ont un caractère historisant très marqué. Celui de Genève en particulier, puisque la représentation de la vieille ville évoque la cité du XVI^e siècle et non pas les quais du début du XX^e siècle. Quant à la figure de saint Pierre, face à la date 1519, elle marque bien son antériorité à la Réforme, rappelant un peu l'image qu'en avait donné Konrad Witz sur le fameux retable de la cathédrale de Genève (1444), heureusement conservé.

Le vitrail de Fribourg est en un sens ambigu. Il évoque certes le XVI^e siècle, par l'aspect de saint Nicolas, glabre, un peu semblable à sa représentation habituelle par Hans Geiler ou d'autres. Mais l'image du quartier du Bourg, dominé par la tour de Saint-Nicolas portant le millésime 1919, passerait aussi bien pour une vue de 1519 que du début du XX^e siècle, malgré les reconstructions qui ont suivi l'incendie de 1737. Les Genevois auraient-ils eu dans l'idée que la capitale très catholique de la République chrétienne instaurée par Georges Python était restée bon an mal an plus ou moins la même, depuis l'époque lointaine du premier traité de combourgaisie?

Bel exemple d'art officiel, scrupuleusement héraldique, mais d'un langage tout à fait moderne pour l'époque, ce vitrail bien genevois ne pouvait néanmoins prendre place qu'à Fribourg.

Ivan Andrey

In der ganzen Schweiz präsent

Pro Senectute ist die grösste schweizerische Organisation, die kompetentes Fachwissen und Dienstleistungen für Betagte zur Verfügung stellt. Gegen 19 000 Personen sind in unterschiedlicher Weise darin engagiert. Die Aktivitäten werden mehrheitlich durch die öffentliche Hand, Spenden und Legate finanziert.

Die Pro Senectute wurde 1917 gegründet, um der damals weitverbreiteten Alters-Armut entgegen zu wirken. Die Stiftung brachte den bedürftigen Betagten konkrete Hilfe. Die Einführung der AHV im Jahre 1948 ist zu einem grossen Teil dem Pionierwirken der Pro Senectute zu verdanken. Diese widmete sich in der Folge neuen wichtigen Aufgaben, besonders im Bereich Beratung und Dienstleistungen. Der Bund leistet seither einen Grundbeitrag (Subventionen), aber Pro Senectute muss auch konstant auf die Grosszügigkeit der Bevölkerung und der Vereine zählen (Spenden, Legate, Sponsoring).

Die Alters-Armut ist mehrheitlich überwunden und wird es auch bleiben, solange die AHV und die Ergänzungsleistungen erhalten bleiben. Aber die älteren Menschen werden weiterhin Beratung benötigen. Das Engagement für ihr Wohlbefinden, ihre Würde und ihre Rechte muss weitergeführt werden, denn das Alter wird eine der wichtigsten Herausforderungen des 21. Jahrhunderts sein.

Das Alter hat verschiedene Gesichter

Das Alter kann vielfältig sein. Von vielen Zwängen befreit, ist es möglich, die neue Freiheit zu geniessen. Leider ist nicht jeder alte Mensch dazu in der Lage. Vor allem im hohen Alter werfen finanzielle Nöte, gesundheitliche Probleme oder Einsamkeit ihre Schatten auf die letzte Lebensphase. Besonders diesen Menschen zu helfen, ist Pro Senectute seit mehr als 80 Jahren ein Anliegen. Immer mit

PRO SENECTUTE

dem Ziel, ein Alter in Würde zu ermöglichen.

Was macht Pro Senectute Freiburg?

Pro Senectute Kanton Freiburg ist stolz darauf, eine potentiell grosse Klientenschaft zu haben: Es gibt vierzigtausend über 60-Jährige im Kanton! Unsere Institution hat die schöne Aufgabe, das Leben im Alter zu erleichtern und zu helfen, es angenehmer zu gestalten. Die Dienste unserer Stiftung sind vielfältig und effizient: So wird zum Beispiel ein Rollstuhl unentgeltlich und oft sehr schnell ins Haus geliefert. Die Sozialberatung unterstützt ältere Menschen und deren Angehörige bei sozialen, finanziellen und persönlichen Problemen. Im vergangenen Jahr haben unsere Mitarbeitenden gegen 2600 Einzelgespräche geführt, davon über 1000 in der Stadt Freiburg, oft bei den Betagten zu Hause und im ganzen Kanton. Angebote wie Kurse, Sport- und Wandergruppen sowie Ausflüge sorgen für soziale Kontakte. Im ersten Halbjahr 2002 sind es nicht weniger als 800 Weiterbildungslektionen und 1600 Sport-Lektionen, die mit Enthusiasmus von den über 60-Jährigen im Kanton besucht wurden. Jede Woche beleben über 300 Personen das Zentrum für ältere Menschen im 5. Stock in der St. Petersgasse 10 in Freiburg.

Leider erhält die Pro Senectute Freiburg weder von den Gemeinden (mit Ausnahme der Stadt Freiburg) noch vom Kanton Subventionen. Deshalb ist die Stiftung auf Zuwendungen und Spenden angewiesen. Nur so kann das umfangreiche Angebot an Hilfe- und Dienstleistungen auch in Zukunft erhalten bleiben.

Die Dienstleistungen der Pro Senectute Freiburg

Sozialdienst: Die Sozialarbeiterinnen und -arbeiter informieren die betagten Person und unterstützen sie bei der Suche nach Lösungen in schwierigen Situationen.

Diese Sozialarbeit wird unentgeltlich, vertraulich und respektvoll den Ratsuchenden und ihren Werten gegenüber geleistet. Für die Stadt steht Herr Jean-Marie Baeriswyl, zweisprachiger Sozialarbeiter, zur Verfügung.

Finanzhilfe: Bei vorübergehenden Schwierigkeiten sind, nach Abklärung der persönlichen Situation, punktuelle oder regelmässige finanzielle Unterstützungen möglich.

Begleitete Ferien: Für betagte Personen mit einer Behinderung.

Zentrum für die Miete von Rollstühlen: Für Personen im AHV-Alter, die zu Hause wohnen (die Mietkosten werden von der AHV übernommen).

Kurse: Sprachen, Kochen für Männer, Informatik etc.

Freizeit/Spiele: Jassen, Bridge, Chorsingen, Basteln.

Gesundheit: Yoga, Baden in Schönbühl, Lippen-Lesen, Gedächtnis-Training, Selbstverteidigung für Frauen etc.

Ältere und Sport: Gymnastik, Fitness, Aqua-Fitness (Schwimmen), Walking (schnelles Gehen), internationaler Volkstanz, Soft-Tennis, Spaziergänge, Wanderung in den Voralpen, Langlauf, Schneeschuh-Wandern.

Ferien: sportlich und aktiv (Walking, Soft-Tennis, Langlauf).

PRO SENECTUTE

Kantonales Sekretariat

Rue St-Pierre 10, 1. Stock

Postfach 321

1701 Freiburg

Tel. 026-347 12 40

Fax: 026 347 12 41

Postcheck: 17-6737-0

E-Mail: info@fr.pro-senectute.ch

Internet: www.fr.pro-senectute.ch

Pour une meilleure qualité de vie L'AGENDA 21 local

La Ville de Fribourg a lancé au printemps 2002 le projet AGENDA 21 local. Toutes les communes de Suisse ont été invitées à aller dans le sens du développement durable en travaillant sur un programme d'actions locales pour le XXI^e siècle.

La notion de développement durable, dans ses dimensions économiques, sociales et environnementales, est présente chez les responsables de la Ville et des exemples illustrent ces propos. En effet, Fribourg est une ville «Cité de l'énergie». Elle collabore à l'étude du plan de gestion pour la réserve naturelle du lac de Pélalles et a mis en place une structure adéquate pour l'accueil extra-scolaire. Ces deux exemples vont dans le sens d'un développement durable.

Pour passer à une vision globale de son développement, la Ville doit définir un projet «sur mesure» qui soit bien adopté, fixer des objectifs, des échéances, des étapes et évaluer les moyens financiers qui permettent la mise en place d'un AGENDA 21 local.

Ce processus doit faire l'objet de larges consultations auprès des responsables d'entreprises, des associations, des syndicats ainsi qu'avec la population en général. Un questionnaire a été adressé à près de 400 destinataires et une centaine de personnes ou associations ont répondu.

Un rapport intermédiaire sur le développement durable et sur la suite de l'étude de l'AGENDA 21 local sera présenté à la population.

Cet AGENDA doit être évolutif et appuyé par une grande partie de la population. Chacun d'entre nous est concerné, l'objectif essentiel étant d'augmenter la qualité de vie dans notre belle ville de Fribourg.

Hommage

Du Concile de Trente à Vatican II, nombreux furent les Fribourgeois qui marquèrent de leur empreinte profonde l'histoire de la pédagogie.
Dans la lignée des Pierre Schneuwly, Grégoire Girard, Raphaël Horner, Eugène Dévaud et Laure Dupraz, le chanoine Léon Barbey déploya, entre autres, une intense et féconde activité professorale et directoriale dans notre canton, ainsi que dans la cité rhodanienne de Lyon. Spécialiste en sciences de l'éducation et auteur de nombreux travaux, l'historienne et pédagogue Marie-Thérèse Weber nous rappelle l'engagement pluriel de cette attachante personnalité gruérienne pour qui l'éducation ne pouvait être qu'un «don du cœur».

Il y a dix ans, le chanoine Léon Barbey nous quittait au terme d'une longue vie consacrée surtout à l'éducation. En effet, il fut successivement professeur et aumônier à l'Ecole normale d'Hauterive, directeur du Technicum cantonal et de l'Ecole des arts et métiers de Fribourg, aumônier au Pensionnat Sainte-Marie à Orsonnens, fondateur et directeur de l'Institut de pédagogie des Facultés catholiques de Lyon, directeur de l'Ecole normale cantonale de Fribourg et enfin professeur de pédagogie à l'Université de cette ville où son enseignement fut dispensé non seulement à des étudiants suisses, mais encore à de nombreux étrangers venus de divers pays d'Europe (Espagne, Italie...), d'Asie (Vietnam, Chine...), d'Afrique (Zaïre, Rwanda...) et d'Amérique (Canada, Haïti...).

Léon Barbey défendait une pédagogie chrétienne et expérimentale. Selon lui, l'éducation devait s'adresser à l'enfant dans son intégralité et tenir compte des cir-

LÉON BARBEY (1905-1992) PÉDAGOGUE FRIBOURGEOIS



Défendant une approche chrétienne et humaniste de la pédagogie, Léon Barbey a marqué maintes générations d'étudiants venant de plusieurs continents. [coll. privée]

«Le billet de l'éducateur» (extraits du quotidien *La Liberté*)

«Eduquer, c'est apprendre à vivre. Seule cette éducation-là fait du bien, comme la montagne qu'on a gravie, aidé sans doute, mais aidé de façon à donner son propre effort, à faire «son» ascension.»

12/13 juillet 1958

«En réalité, ce ne sont pas tellement les objets qu'il voit ou qu'il attrape qui intéressent l'enfant. Ce sont bien davantage les personnes qui l'entourent ou qu'il rencontre. Il s'agit avant tout pour lui de savoir si ce sont des personnes à qui il a envie de sourire ou devant qui il est prêt à pleurer.»

29/30 mars 1958

«Il ne faut pas avoir peur de faire sentir aux enfants qu'on les aime. Avec cela, tout passera, mais rien ne passera sans cela.»

24/25 février 1962

«Il faut que l'enfant s'entende héler par une voix qui connaît son nom caché, qu'il sente vibrer la secrète longueur d'onde à laquelle il reconnaît que la correspondance est établie. Il est sûr alors qu'on ne le prend pas pour un autre, et il s'ouvre à la rencontre dans la vérité de son être. Il n'y a plus rien à cacher, plus besoin de se cacher, il n'y a plus à se défendre, puisque c'est un ami qui est là. La rencontre est comme celle du vent et de la voile, qui emporte la barque vers le large. Il n'y a pas d'éducation sans cette rencontre.»

8/9 mars 1958

«L'approche de l'adolescence ouvre (...) l'esprit à ce qu'on appelle les valeurs. On ne veut plus seulement savoir, être informé, satisfaire sa curiosité, on veut comprendre, apprécier, juger et accrocher sa barque aux valeurs solides. A ce qui en vaut la peine. (...) L'adolescent, par conséquent, a besoin d'être ravitaillé en vraies valeurs.»

29/30 avril 1967

«Ne pas laisser envahir toute la vie familiale et éducative par le travail et les loisirs. Il faut retrouver le temps d'aimer.»

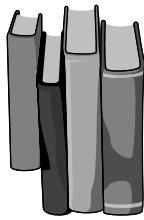
22/23 mars 1958

constances particulières de sa vie. Ouvert aux différents courants de pensée de son époque, il savait en dégager les éléments compatibles avec sa conception chrétienne de l'éducation. Ce pédagogue, auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles, s'adressait non seulement à des érudits, mais savait aussi se mettre à la portée de chacun. Pendant près de vingt ans, il publia régulièrement «Le billet de l'éducateur» dans *La Liberté*. Ses compétences ne se limitaient pas à la pédagogie, mais s'étendaient encore à la philosophie, à la théologie, à l'histoire, à la littérature.

Il vécut une retraite très active. À quatre-vingts ans, il publia aux Editions Universitaires, à Fribourg, un important ouvrage intitulé: *Martin Le Franc, prévôt de Lausanne, avocat de l'amour et de la femme au XV^e siècle*. De plus en plus éprouvé dans sa santé, il passa les dernières années de sa vie confiné dans son appartement de la rue Saint-Pierre. La lecture étant alors l'une de ses occupations favorites, il rédigea des recensions, notamment pour la revue *Esprit et Vie*. Il appréciait aussi les visites de sa famille et de ses amis, partageant les joies et les peines de chacun. Pour de nombreux anciens étudiants, le chanoine Barbey était un ami, c'est-à-dire «quelqu'un qui vous aime assez pour tirer de vous cet être que vous ne seriez jamais parvenu à devenir tout seul» (*«Le billet de l'éducateur»*, *La Liberté* des 12/13 septembre 1964).

Marie-Thérèse Weber

Sur l'activité et l'engagement pédagogique du chanoine Barbey, nous avons le plaisir de signaler aux lecteurs du «1700» la publication de Marie-Thérèse Weber: *Léon Barbey pédagogue (1905-1992)*, Paris, Fribourg, Ed. Don Bosco (coll. «Sciences de l'éducation» dirigée par Guy Avanzini), Bibliothèque cantonale et universitaire 2001, 173 p. Pour une approche de la pédagogie en Pays de Fribourg, mentionnons également, du même auteur, l'étude intitulée: *La pédagogie fribourgeoise, du Concile de Trente à Vatican II. Continuité ou discontinuité?*, Berne, Peter Lang (coll. «Exploration») 1997, 223 p.



In der Bibliothek

HERAUSGEPICKT

Klassifikation der Sachbücher:
Ziffer 6 Angewandte Wissenschaften, Medizin, Technik. Unter anderen sind bei uns folgende Ziffern gut besetzt: 613 Gesundheitspflege, Körperpflege, Kosmetik; 613.8 Suchtmittel: Alkohol, Rauschgifte, Tabak; 615.8 Alternative Medizin, Naturheilverfahren; 616 Krankheiten; 618 Sexualität, 618.1 Schwangerschaft, Geburt, 618.2 Säuglingspflege, 618.3 Wechseljahre.

62 Ingenieurwesen, Technik: 625.1 Bahnen, Eisenbahnen; 629.11 Landfahrzeuge, Fahrrad, Motorrad, Auto; 629.12 Schiffe, Schiffahrt; 629.13 Luftfahrzeuge, Luftfahrt; 629.19 Astronautik, Raumfahrzeuge, Raumfahrt.

635 Gartenbau, Blumenpflege; 639.2 Fischerei; 639.9 Aquarium, Terrarium

64 Hauswirtschaft: 641 Nahrungsmittel, Ernährung, Kochen (grosse Auswahl an Kochbüchern), Diät.

Das Winterhalbjahr hat begonnen, die Kinder jauchzen: **Juhui! D'Märlistund fangt wider a!**

Jeweils an einem Freitag von 16.30 bis 17.15 werden in der Bibliothek den Kindern (allen, die ohne Mami oder Papi zuhören wollen) Märchen erzählt. Daten: Freitag, 29. November, 13. Dezember, 10. und 24. Januar, 7. und 21. Februar, 14. und 28. März.

Für gemütliche Vorlesestunden mit den Kindern am Abend eignen sich die Gutenachtgeschichten **«Stummel im Winter»** von Max Bolliger, zum Selberlesen **«Es schneit, drei Wintergeschichten»** von Lisbeth Kätterer und **«Kleine Wintergeschichten»** von Sabine Rahn. Passende Bilderbücher sind **«Brombeerhag im Winter»** von Jill Barklem, **«Vierzehn Mäuse im Winter»** von Kazuo Iwamura, **«Mach die Tür auf, Jonathan, Geschichte einer Winternacht»** von Nick Butterworth und der Klassiker **«Winternärrchen»** von Rudolf Kreidolf. Für kleine Gärtner und Köchinnen gibt es **«Meine kleine Gartenküche im Winter»** (DK 641) von Marion Söffker.

Auch für Erwachsene hier einige Bücher im Zusammenhang mit

Winter: Abenteuer in Alaska und Grönland bieten **«Der lange Winter am Ende der Welt»** von Julie Harris, die wahre Geschichte eines Fliegers, der nach dem Absturz von Eskimos gerettet wurde, und **«Nicht alle Eisbären halten Winterschlaf, eine arktische Safari»** von Jörn Riel. Krimispaltung herrscht in **«Wintersturm»** von Mary Higgins Clark und **«Der Winterabendkrimi, knisternde Spannung für lange Nächte»** von Charlotte Armstrong. Wer's gerne gemütlich und romantisch hat findet dies in **«Eine Romanze im Winter»** von Alexandra Raife, im Grossdruckband **«Wintertergeschichten»** von Rosamunde Pilcher oder in den Sammelbänden **«Märchen und Geschichten zur Winterzeit»** und **«Winternächte»**.

Letzte Neuheiten in diesem Jahr: Psychologisches und Lebenshilfe in **«Das Lachen am Ende des Gangs, Therapie im Gespräch»** von Verena Hoehne, **«(Un)heimliche Egoisten und wie man sie austrickst»** von Marianne Siegenthaler, und **«Frauen zwischen zwei Männern»** von Claudia Haebler Brenner dazu ein Roman zum selben Thema: **«... wenn du es nicht lassen kannst»** von Gisela Rudolf. Hanni Salvisberg erzählt in ihrem neuen Buch **«Züpfle u Suppe»** aus ihrer Jugendzeit im Bernbiet. Wer lieber hört als liest findet neue CDs: **«Im Turm zu Babel»** von Franz Hohlers und, passend zu Advent und Weihnacht, **«Churzum Wiehnacht»**, sechs berndeutsche Geschichten, gelesen vom Autor Alex Kunz.

Unsere Advents und Weihnachtsbücher sind auch wieder aufgestellt und verlocken zum Basteln, Kochen, Singen, Lesen oder Vorlesen. Wir freuen uns mit Ihnen auf eine gemütliche, lichtvolle Adventszeit.

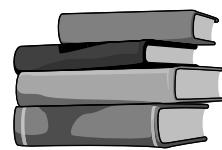
Deutsche Bibliothek Freiburg

Rue de l'Hôpital 2
1700 Freiburg
Tel. 026 322 47 22

Öffnungszeiten:

Montag, Dienstag, Donnerstag
Freitag 15 bis 18 Uhr
Mittwoch 9 – 11 und 15 – 20 Uhr
Samstag 10 – 12 Uhr

A la Bibliothèque



LECTURES CHOISIES

En prévision des fêtes de Noël, la Bibliothèque de la Ville vous propose, d'ores et déjà, ses très nombreux livres pour vous aider à préparer: bricolages, cadeaux, crèches, poèmes, par exemple: *Dictionnaire du Père Noël, Noël dans les cantons romands, Bricolages de Noël, Les plus beaux chants de Noël, Clic, le clown de Noël*, etc. Elle vous invite en outre aux lectures suivantes:

L'affaire Bernini, de Iain Pears. L'auteur est docteur en philosophie et historien d'art. Les intrigues de ses romans policiers se déroulent dans le monde de l'art. Pears nous en dévoile les coulisses et ce n'est pas joli joli. Car les apparences sont trompeuses, tant en ce qui concerne les hommes que les œuvres. Il suffit de gratter un peu le vernis et une autre réalité apparaît. A lire, du même auteur, **L'affaire Raphaël et Le comité Tiziano**.

Le mauvais œil, de Björn Larsson. Ce Suédois nous étonne en écrivant un roman à suspense, se passant à Paris. Il met en scène des personnages appartenant au Front national, des islamistes intégristes, des Arabes et des Français pure souche. Ce roman est intriguant, sachant qu'il a été écrit avant les événements du 11 septembre 2001.

Un ami parfait, de Martin Suter. Ce roman du Suisse Suter est aussi captivant que les précédents de sa *Trilogie neurologique*. Cette fois, il s'agit d'un homme qui a perdu la mémoire des cinq dernières semaines qu'il a vécues avant un accident. Les bribes qu'il découvre de sa vie lui ressemblent si peu qu'il en est complètement déboussolé. Le lecteur ne découvre qu'à la fin du livre la véritable version des faits.

Nids d'hommes, de Wenfu Lu. A mi-chemin entre roman et autobiographie, l'auteur nous fait revivre l'histoire d'un groupe de jeunes intellectuels installés dans une propriété qui fut l'objet de convoitises diverses, avant et après la Révolution culturelle. Cette

fresque passionnante nous montre que leurs rêves de jeunesse ne se sont en fait jamais réalisés et qu'ils furent confrontés à une très dure réalité.

La marche forcée, de Slavomir Rawicz. Une aventure exceptionnelle, vécue par des Polonais injustement condamnés au bagne aux confins de la Sibérie, par un système soviétique totalitaire. Grâce à la complicité de la femme du chef de camp, sept détenus parviendront à s'échapper et à parcourir 5000 km vers le sud de la chaîne de l'Himalaya, dans des conditions extrêmement dures.

Les Eaux-Vives en trompe-l'œil, de Corinne Jaquet, qui situe ses romans à Genève (déjà signalé dans notre rubrique *Casting aux Grottes*). Celui-ci plonge dans les milieux artistiques, où il est question de la création d'un musée dans ce quartier. Meurtre il y a, ce qui occupe le commissaire Simon.

Tribunal des mineurs (collection «L'aire de famille»), de Jean Zermatten. Ce livre est un plaidoyer pour les enfants et adolescents qui ont connu les malheurs, l'injustice, les violences, et qui n'ont d'autre choix que celui de se manifester par des comportements illicites. Histoires difficiles, tragiques, émouvantes, sources d'espoir. On y trouve également des indications pratiques pour recevoir aide et conseil, entre autres dans le canton de Fribourg.

Notre prochaine exposition, du 27 novembre 2002 au 8 janvier 2003, aura pour thème «Paris-La Nuit-La-Pluie» et présentera des photographies réalisées par Laurette Heim.

Bibliothèque de la Ville de Fribourg
Rue de l'Hôpital 2, entrée C.

Horaire:
lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 18 h,
mercredi de 10 h à 20 h
samedi de 10 h à 12 h.

MÉMENTO

CONCERTS

• **Concerts d'orgue:**

- Maurice Clerc
je 21 novembre
- Stephan Debeur
je 28 novembre
- François Seydoux
je 5 décembre
20 h 30, cathédrale Saint-Nicolas.

• **Simon Gerber**
chanson; sa 23 novembre, 21 h,
Théâtre des Marionnettes
(Derrière-les-Jardins 2).

• **Rachel Kolly – violon,**
et Anna de Capitani – piano
œuvres de Debussy, Saint-Saëns
et Ravel; sa 23 novembre, 20 h,
Home médicalisé de la Sarine
(Villars-sur-Glâne).

• **Orchestre des jeunes de Fribourg**
dir: Th. Kapsopoulos
– avec Patrick Genet (violon);
œuvres de Beethoven et Oberson;
di 24 novembre, 17 h,
aula magna Uni Miséricorde;
– œuvres de Vivaldi, Martin et Bach;
di 8 décembre, 16 h,
église de la Visitation.

• **Ensemble Guillaume Dufay**
œuvres de Johannes Ockegem et
chant grégorien ; je 28 novembre,
20 h, église de la Visitation.

• **Alain Morisod**
di 1er décembre, 16 h,
aula magna Uni Miséricorde.

• **Faby's Gospel**
me 11 décembre, 20 h 30,
aula magna Uni Miséricorde.

• **Ensemble de cuivres**
du Conservatoire, orgue
de Barbarie et orgue
œuvres de Gabrieli, Dubois
et J.-F. Michel (création);
ve 13 décembre, 20 h 30,
église du collège Saint-Michel.

• **Roberto Francomano**
guitare tango; ve 13 décembre, 21 h,
Théâtre des Marionnettes
(Derrière-les-Jardins 2).

• **La Landwehr de Fribourg**
dir: Philippe Bach; sa 14 décembre
(20 h) et di 15 décembre (17 h),
aula magna Uni Miséricorde.

• **L'Accroche-Chœur de Fribourg**
avec le Quatuor Nov'ars; concert
de Noël; sa 14 décembre, 20 h 30,
église du collège Saint-Michel.

• **Chala Cubana**

avec Alexis Bosch Mendez (piano et
dir); ma 17 décembre, 20 h 15, Espace
Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle
(rue de Morat 2).

• **L'ensemble MUS'X**

avec Dominique Schweizer; conte de
Noël musical pour petits et grands;
sa 14 décembre, 17 h, aula du CO de
Jolimont

CONCERTS DE L'AVENT

Église paroissiale
de Villars-sur-Glâne

• **Ensemble vocal et Orchestre de**
chambre de Villars-sur-Glâne

Stabat Mater d'Antonin Dvořák;
dir.: Philippe Morard; di 1er décembre,
17 h.

• **Ludger Lohmann**

organiste (Stuttgart); di 8 décembre, 17 h.

• **Quatuor Aura**

di 15 décembre, 17 h.

CENTRE LE PHÉNIX

Rue des Alpes 7

• **Lunch 1/2 Hour Concerts, 12 h 15**
à 12 h 45:

– **Miriam Lätsch - piano**

œuvres de Haydn et Chopin;
ve 22 novembre.

– **Philippe Savoy et Elie Fumeaux –**
duo de saxophones

œuvres de L. Mettraux
et H. Baeriswyl; ve 29 novembre.

– **Alissia Rafaelian – piano**

œuvres de Haydn, Chopin
et Debussy; ve 6 décembre.

– **Rose Marie Dobles – soprano**

et Roumer Kroumov – piano
œuvres de Debussy, Tchaïkovsky
et Verdi; ve 13 décembre.

FRI-SON
Fonderie 13

• **Dj Fruitshop**

je 21 novembre, 21 h.

• **VCA / George Gee / Deejay MF**

ve 22 novembre, 21 h.

• **Suede / JJ72**

sa 23 novembre, 21 h.

• **De La Soul**

je 28 novembre, 20 h.

• **Little / Voodoo records night**

ve 29 novembre, 21 h.

• **Smash fx / dj F / Visuals**

by zeropaper
sa 30 novembre, 21 h.

• **Bright eyes / The good life /**

Azure ray

ma 3 décembre, 21 h.

• **Fdlite: Safety scissors / Spectron**

/ Smat

ve 6 décembre, 21 h.

• **Orishas**

sa 7 décembre, 21 h.

• **Pop Dj**

je 12 décembre, 22 h.

• **Polar / Toboggan**

ve 13 décembre, 21 h.

• **A-Sides / VCA / Deejay MF /**

George Gee

sa 14 décembre, 21 h.

LE NOUVEAU MONDE

Route des Arsenaux 12 a

• **Touche à tifs**

va 22 et sa 23 novembre, 21 h.

• **Pirata**

musiques et danses du Brésil;
ve 29 novembre, 22 h.

• **Here & Dj Kad**

sa 30 novembre, 21 h.

• **Mad Lighters**

reggae; ve 6 décembre, 21 h.

• **Tropical**

musiques et danses du Sud;
sa 7 décembre, 22 h.

• **By-Spiel Project**

jazz; ve 13 décembre, 21 h.

• **Metal Act: Underschool Elements**

/ Xlarge

metal; sa 14 décembre, 21 h.

ESPACE MONCOR

Route de Moncor 12

Villars-sur-Glâne

• **«Stratégie pour deux jambons»**

avec Jean-Luc Bideau;

ve 22 et sa 23 novembre, 20 h 30.

• **José Barrene Dias**

chanson brésilienne;

ve 29 novembre, 20 h 30.

• **Chris Potter Group**

jazz; sa 30 novembre, 20 h 30.

• **Tom Novembre**

chanson; je 5 décembre, 19 h.

• **Le Guignol à roulettes**

jeune public; me 11 et 18 (14 h), sa 14
et di 15 décembre (14 h et 16 h).

THÉÂTRE / THEATER

• **«Biedermann und die Brandstifter»**

von Max Frisch; gespielt vom Theater
Greve Hamburg; Do 21. November,

20 h, Aula magna der Uni Miséricorde.

• **«...et à la fin était le Bang!»**

par la Troupe de Parpaillot (Moutier);
sa 23 novembre, 20 h 30,
Centre de loisirs du Schoenberg.

• **FriBug'03**

jusqu'au 6 décembre à 20 h 30; jeudi
(à 21 h 30); relâche dimanche et lundi;
Espace Galerie Manor.

• **Didier Gustin**

ve 6 décembre, 20 h 30,
Aula magna Uni Miséricorde.

• **Peer Gynt**

von Henrik Ibsen; Do 12. Dezember,
20 h, Aula magna der Uni Miséricorde.

THÉÂTRE DES OSSES

2, rue Jean-Prouvé (Givisiez)

• **«Les Muses orphelines»**

de Michel Marc Bouchard; sa 30
novembre, 14 décembre (20 h), di 1er,
8 et 15 (17 h), je 5 et 12 (19 h), ve 6 et
13 décembre (20 h).

KELLERPOCHE

Rue de la Samaritaine 3

• **Trommeln über Mittag**

Fr 22., 29. November (20 h), Sa 23.,
30. November, 7. Dezember (20 h),
So 24. November, 1. Dezember (17 h).

THÉÂTRE DE LA CITÉ

Grandes-Rames 36

• **«La Ronde»**

d'Arthur Schnitzler; mise en scène:
Alain Le Coultré; ve 22 et 29
novembre, sa 23 et 30 novembre
(20 h 30), di 24 novembre
et 1er décembre (17 h).

LE BILBOQUET

(Rte de la Fonderie 8b)

• **«Etats de couple»**

Nathalie Prod'hon et Yvan Schwab; ve
22 novembre, 21 h.

• **«Les monologues du vagin»**

avec Jo Boegli; je 5,
ve 6 et sa 7 décembre, 21 h.

• **Theatro Dimitri**

sa 14 décembre, 15 h et 21 h.

FORUM FRIBOURG

Granges-Paccot

• **Rave Planet 2002**

ve 22 et sa 23 novembre, dès 21 h.

• **Zweisprachiges Diktat /**
Dictée bilingue

sa 30 novembre.

MÉMENTO

• Fête culturelle tamoule / Tamilisches Kulturfest

sa 30 novembre.

• Espace Junior

jusqu'au 23 mars 2003.

CONFÉRENCES

• L'accord général sur le commerce des services

avec Marc Delepoule et Christian Pauletto; je 21 novembre, 20 h, Café des Maréchaux (rue des Chanoines 9).

• Connaissance du monde:

- Afrique du Sud
me 27 (20 h) et je 28 novembre (16 h et 20 h)

- Macao
me 18 (20 h) et je 19 décembre (16 h et 20 h)

salle du CO de Jolimont.

• Les midis du social:

- AVS, le même âge de retraite pour toutes et tous à 64-65 ans, est-ce justifié?

ma 3 décembre, 12 h 15, Kinderstube (rue de l'Hôpital 2).

• Comment saisir l'individualisation?

par Danilo Martuccelli; je 5 décembre, 17 h 15, salle 3117 de l'Uni de Miséricorde.

• Opéra de Fribourg – Production 2002-2003: Il Tabarro et Gianni Schicchi

présenté par Jean-Michel Hayoz; lu 9 décembre, 18 h 30, aula du Conservatoire (rte Louis-Braille, Granges-Paccot).

• Artisti italiani a Mosca (ottocento e novcento)

par Marina Millerova; lu 9 décembre, 20 h 15, salle de cinéma de l'Uni de Miséricorde

• L'œuvre du mois: Henri Manguin: La Vallée de la Sarine et la fabrique Cailler, 1910

par Yvonne Lehnher; ma 10 décembre, 18 h 15, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

• Cafés scientifiques: Faut-il avoir peur des changements climatiques ?

je 12 décembre, 18 h, Restaurant Le Central (rue Saint-Pierre).

EXPOSITIONS

• «Puces» à l'affiche du temps

jusqu'au 24 novembre, Musée Gutenberg (place Notre-Dame 16).

• Parashiva Binz-Noghe (Loulou)

peinture et création mode; jusqu'au 30 novembre, Auberge de Zaehringen (rue de Zaehringen 13).

• Romano P. Riedo

carnet de voyage asiatique; jusqu'au 30 novembre, Galerie Gulliver (rue des Epouses 8).

• In/Différences

scène artistique fribourgeoise

jusqu'au 22 décembre; Fri-Art (Petites-Rames 22).

• Dany Jung et Yvette Fussinger

jusqu'au 22 décembre, Galerie de la Cathédrale (place Saint-Nicolas).

• Un autre regard

collections des XIX^e et XX^e siècles; jusqu'au 31 décembre, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

• Paris – La Nuit – La Pluie

photographies de Laurette Heim; du 27 novembre au 8 janvier 2003, Bibliothèque de la Ville (rue de l'Hôpital 2).

• Baleines et dauphins / Wale und Delphine

jusqu'au 19 janvier 2003; Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).

• Zones alluviales / Auen

jusqu'au 26 janvier 2003, Musée d'histoire naturelle (ch. du Musée 6).

• UGRA: de l'impression typé à l'impression digitale

exposition de jubilé; du 5 décembre au 2 février 2003, Musée Gutenberg (place Notre-Dame 16).

• Rita Perrier-De Bruin

peinture; jusqu'au 2 février 2003, Musée d'Art et d'Histoire (rue de Morat 12)

CINÉMA

• Cinéplus: «La Dolce Vita»

je 5 décembre, 17 h 30, cinéma Rex.

• Ciné-Club universitaire:

- «Memento»

de Christopher Nolan; ma 26 novembre

- «1984»

de Michaël Radford; ma 3 décembre

- «Das Experiment»

von Oliver Hirschbiegel;

ma 10 décembre

- «El Angel Exterminator»

de Luis Buñuel; ma 17 décembre

20 h 30, salle de cinéma 2030

de l'Uni de Miséricorde.

CENTRE SAINTE-URSULE

Rue de Lausanne 92 (026 347 10 78)

• Partage-Echange

avec David Hofmann et Georges Savoy, ma 5 décembre, 17 h.

• Lectio divina

avec J.-B. Lipp (pasteur) et J.-Ph. Haluin (curé); je 5 décembre, 20 h 15.

• Atelier musical et liturgique

avec Moïse Magre et Daniel Mischler; ve 6 décembre, 19 h.

• Miracles: magie ou signes?

Guérison d'un aveugle; me 11 décembre, 14 h 30.

• Et si ça danse en nous...»

danse rituelle avec Ursula Kiener (musicothérapeute); me 18 décembre, 19 h 30.

DIVERS

• Café philosophique Fribourg:

Dominique Rey

je 21 novembre, Auberge Aux 4 Vents (rte de Grandfey 124).

• «Paquets-surprises»

marché de Noël; je 28 (18 h-21 h), ve 29 (17 h-21 h) et sa 30 novembre (10 h-16 h), La Farandole (rte des Bonnesfontaines 3).

• Acrobaticista

par les gymnastes de Fribourg-Ancienne; ve 29 novembre (20 h), et sa 30 novembre (19 h), aula du CO de Jolimont.

• Escor Tanztturnier

nationales Tanztturnier für nichtlizenzierte Paare; Sa 30. November, ab 18 h 30, Restaurant de la Grenette (Place Notre-Dame 4).

• Marcello et ses amis artistes

visite thématique publique avec Yvonne Lehnher; di 1^{er} décembre, 11 h, Musée d'art et d'histoire (rue de Morat 12).

• Voyager un peu...

dia-show de Miryam Kopp et Catherine Pfister; di 1^{er} décembre, 17 h, Café-bar Le Douze (rue des Bouchers 12).

• Marché de Noël

du 4 au 24 décembre, lu-sa (10 h-19 h), je (10 h-21 h), di (10 h-17 h), place Georges-Python.

• Fête de la Saint-Nicolas

cortège, marché et fête populaire; sa 7 décembre, toute la journée, place des Ormeaux et place Notre-Dame.

• Aloès et compagnie

visite de la serre des xérophytes, avec Suzanne Bollinger (auf deutsch); sa 7 décembre, 14 h, Jardin botanique (entrée vis-à-vis de la Clinique Garcia).

• Contes pour enfants

dès 4 ans; ve 13 décembre, 16 h 30, Bibliothèque de la Ville (rue de l'Hôpital 2).

SPORTS

• Marathon d'escrime de Fribourg

sa 23 et di 24 novembre, CO de Pérrolles (Pérrolles 68).

• Hockey sur glace:

- Fribourg Gottéron-Ambri-Piotta; sa 23 novembre, 19 h 30

- Fribourg Gottéron-Kloten Flyers; sa 30 novembre, 19 h 30

- Fribourg Gottéron-Rapperswil Jona; sa 7 décembre, 19 h 30

patinoire Saint-Léonard.

• Basketball:

- City Fribourg BBC-BC Sursee; sa 23 novembre, 17 h 30

- Benetton Fribourg Olympic-Pully Basket; sa 30 novembre, 17 h 30

- City Fribourg BBC-Espérance Sportive Pully; sa 7 décembre, 17 h 30

- Benetton Fribourg Olympic-BBC Nyon; di 8 décembre, 16 h

halles de Sainte-Croix.

Ein paar Tage in Marokko

Im März 2002 erhielt die 5. Klasse wie alle Fünftklässler der Schweiz eine Einladung, an einem «Qualiflyer»-Wettbewerb teilzunehmen. Das Ziel war, die Menschen auf die SOS Kinderdörfer aufmerksam zu machen.

Die Kinder sollten sich Projekte ausdenken, die durch Innovation und Ideenreichtum die Aktion bekannt machen würden.

Bis Ende Juni mussten die dokumentierten Projekte der Jury zugesandt werden. In angestrengter Kleinarbeit entstanden diverse Anregungen zum Wettbewerbsthema. Die Arbeit von vier Schülerinnen der Vignettazschule überzeugte die Jury in Zürich: Laura Inglin, Hélène Frassinetti, Sophia Delgado und Rilana Ghirlanda verkaufte selbstgebackene Süßigkeiten, sprachen Kinder und Passanten zum Thema an und verteilten Informationsbroschüren an die Interessierten. Ihre Arbeit wurde denn auch entsprechend honoriert: ein Flug nach Marokko und ein mehrtagiger Aufenthalt in einem der SOS Kinderdörfer, für die sie sich engagiert hatten.

Camps de ski et de snowboard de Noël

L'Ecole de ski et de snowboard Fribourg et Lac-Noir organisent ses traditionnels camps de ski pour enfants (7 à 12 ans), ainsi qu'un camp de ski (13 à 16 ans) et un camp de snowboard J+S pour adolescents (10 à 16 ans). Le camp de Noël se déroulera au Lac-Noir, du vendredi 27 au mardi 31 décembre 2002. Son prix, tout compris, est de Fr. 280.-. La finance d'inscription est à verser sur le CCP 17-2407-2, Ecole de ski Fribourg et Lac-Noir, 1700 Fribourg, jusqu'au 14 décembre 2002. Bulletins d'inscription notamment à l'Office du tourisme.

Chef de camp: M. Benoît Gisler,

079 436 92 91

e-mail: benoît.gisler@spoker.com

Le camp de ski de Carnaval, quant à lui, aura lieu du lundi 3 mars au vendredi 7 mars 2003, au Lac-Noir, aux mêmes conditions.



Secours d'hiver Fribourg
CCP 17-329-1